

SAINTE MARIE, MERE DE DIEU

01 janvier 2018 – Année B

Chers frères et sœurs en Jésus Christ, ayant Sainte Marie, Mère de Dieu, pour Mère commune !

Quelle joie de pouvoir clôturer cet Octave de Noël en tournant à nouveau notre regard vers Notre Dame, Mère de Dieu et notre mère ...

Comme nous l'affirmons chaque Dimanche, mais depuis la solennité de Noël, nous l'affirmons avec une foi renouvelée et émerveillée : *Pour notre salut, le Fils de Dieu descendit du Ciel. Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme.*

Au cœur du mystère de Noël, il y a de fait une personne centrale et indispensable : la Très Sainte Vierge Marie.

C'est par elle que le Ciel et la Terre ont pu se rencontrer.

Par Marie, le Verbe a reçu son humanité par laquelle il a pu sauver notre humanité.

Par Marie, le Verbe a fait entrer l'humanité dans une relation nouvelle avec Dieu, celle de la filiation et de l'amour.

En effet, avant que Marie ne devienne Mère du Fils de Dieu fait homme, la relation qu'avait l'homme avec Dieu était celle d'une créature à son Créateur, une relation qui plus est entachée par le péché originel et les péchés personnels.

Or, nous disait saint Paul, c'est parce qu'il *est né d'une femme, a été sujet de la Loi de Moïse*, qu'il peut faire de nous des fils.

Comme l'écrit le Père Daniel Ange, *le Père peut dire sur moi ce qu'il dit de toute éternité sur son Unique, et ce que Marie lui dit une nuit de l'histoire : « Toi, tu es mon fils, (ma fille,) aujourd'hui je t'engendre ! »*

Et, comme le Père le clamera sur son unique surgissant des eaux de son Baptême à Lui, Dieu le Père peut donc nous dire : « toute ma joie, car tout mon amour, c'est toi...

C'est uniquement parce que Dieu a pu dire en toute vérité à une femme : « Maman ! » que je puis dire en toute vérité à Dieu : « Papa ! Abba ! »

C'est uniquement parce que Marie a pu dire en toute vérité à son Dieu : « Mon tout petit ! », que mon Créateur peut dire sur moi en toute vérité : « Mon tout petit ! »

Dieu se fait l'enfant d'une Femme, pour que je devienne l'enfant du Père.

Il naît de Marie pour que je naisse du Père.

Devenir enfant était pour Dieu la condition pour entrer dans notre monde :

devenir enfant de Dieu est pour moi la condition obligée pour entrer dans son Royaume.¹

Quelle joie de pouvoir par conséquent honorer aujourd'hui Notre Dame, Notre Mère, car elle est celle par qui, non seulement tant de grâces nous sont données, mais aussi celle par qui Dieu nous a donné l'Auteur de toute grâce, son Fils, Notre Seigneur et Sauveur, Jésus Christ.

Il faut parfois beaucoup de temps pour qu'un enfant découvre ce qu'il doit à sa mère.

Puissions-nous ne pas attendre le Ciel pour déjà découvrir ce que nous devons à Sainte Marie et déjà l'en remercier !

Si durant les 3 premiers siècles, les chrétiens eurent une grande dévotion à Notre Dame, il y eut aussi des heures sombres de l'histoire de la chrétienté où parfois, tels des adolescents en crise, le regard porté sur elle s'est obscurci. Mais il est heureusement des crises qui parfois font paradoxalement grandir !

C'est, entre autres, ce qui nous valut à Ephèse un Concile œcuménique au V^e siècle, mettant un terme à l'hérésie d'un dénommé Nestorius. Ce Concile, en 431, confessa solennellement la foi immuable du peuple de Dieu en définissant de façon sûre et sans appel la maternité divine de Marie.

¹ Daniel Ange, [Touche pas à ma Mère, Marie, Vierge toujours](#). Le Sarment. 2005

Hélas, ces atteintes à la dignité et mission de Notre Dame n'ont pas cessé au long des siècles et on voit encore, ici ou là dans l'Eglise, une mise à l'écart de la Très Sainte Vierge Marie. On voit par exemple la tentative de reléguer le culte marial au rang de la superstition ou de la dévotionette pour fidèles à la foi de peu de valeur.

Non ! Nous ne pouvons écarter de notre foi et de notre vie religieuse la Très Sainte Vierge Marie.

Bien sûr que la place centrale est à accorder à Dieu et que Lui seul est adorable au sens du premier des dix commandements, mais Dieu a voulu associer à Lui sainte Marie de façon toute particulière si bien que le dernier Concile œcuménique, celui de Vatican II, affirma : *Dans le mystère de l'Eglise (...) la bienheureuse Vierge Marie occupe la première place, offrant, à un titre éminent et singulier, le modèle (...) de la mère.*²

Oui, aujourd'hui, nous nous réjouissons de lui donner la place qui lui revient en l'honorant sous son beau titre de *Theotokos, Mater Dei, Mère de Dieu...*

Dans le bréviaire, il y a ce très beau texte de Guerric d'Igny³ que je ne résiste pas de vous lire :

Marie a engendré un fils ; et comme celui-ci est le Fils unique du Père dans les cieux, il est le fils unique de sa mère sur la terre. Cependant cette vierge mère unique, qui eut la gloire de mettre au monde le Fils unique de Dieu embrasse ce même Fils dans tous ses membres et ne rougit pas d'être appelée la mère de tous ceux en qui elle reconnaît le Christ déjà formé ou en train de l'être.

Eve fut moins une mère qu'une marâtre, elle qui jadis a légué à ses enfants la condamnation à mort avant même qu'ils aient vu le jour. Elle a bien été appelée la mère des vivants, pourtant elle s'est révélée en fait bien plutôt la meurtrière des vivants, ou la mère des mourants, puisqu'en mettant au monde, elle mettait à mort. Ainsi, puisqu'elle n'a pas répondu au sens de son nom, c'est Marie qui en a réalisé le mystère.

(...)

Cette bienheureuse mère du Christ, qui se sait mère des chrétiens en raison de ce mystère, se montre aussi leur mère par le soin qu'elle prend d'eux et l'affection qu'elle leur témoigne.

Elle n'est pas dure envers eux comme s'ils n'étaient pas à elle.

Ses entrailles fécondées une seule fois, mais non pas épuisées, ne cessent d'enfanter le fruit de la bonté.

Si l'apôtre, serviteur du Christ, continue de mettre au monde ses enfants par sa sollicitude et son ardent désir, jusqu'à ce que le Christ soit formé en eux, combien plus cela est-il vrai de la propre mère du Christ ! Paul les a engendrés en prêchant la Parole de vérité qui les régénérait ; Marie l'a fait de façon bien plus sainte et plus divine en engendrant la Parole elle-même.

Je loue en Paul le ministère de la prédication, mais j'admire et je vénère davantage en Marie le mystère de la génération.

Voyez si de leur côté les fils ne reconnaissent pas leur mère. Poussés par une sorte d'instinct naturel inspiré par la foi, ils recourent spontanément et irrésistiblement à l'invocation de son nom en toutes nécessités et dans tous les dangers, comme des enfants se jettent dans les bras de leur mère.

*Aussi je ne crois pas absurde de penser que c'est bien de ces enfants-là que parle le prophète quand il fait cette promesse : Tes fils habiteront en toi ; sans perdre de vue que cette prophétie s'applique principalement à l'Eglise. Car dès maintenant nous habitons à l'abri de la mère du Très-Haut, nous reposons sous sa protection et comme à l'ombre de ses ailes. Plus tard nous partagerons sa gloire, et nous serons comme réchauffés en son sein. Alors retentira ce cri unanime et joyeux des enfants acclamant leur mère : Nous tous qui sommes dans la joie, notre demeure est en toi, sainte Mère de Dieu.*⁴

Chers frères et sœurs,

Je commençais cette homélie en rappelant que de fait, nous avons tous pour mère commune la très Sainte Vierge Marie...

Quelle unité de cœur devrait en découler !

² Vatican II, *Lumen Gentium* n° 63.

³ Moine cistercien béatifié, grand prédicateur du XI^e-XII^e siècle.

⁴ Office des lectures. Commun de la Vierge Marie.

Quel amour fraternel devrait donc nous unir au sein de l'Église...

En tout cas, quelle unité de joie en découle aujourd'hui !

Si Jésus n'a eu ni frères et sœurs selon la chair, conçus et nés de Marie demeurée Vierge, c'est que précisément, c'est par l'enfantement à la grâce du Baptême que Jésus est devenu l'aîné d'une multitude de frères et sœurs...

Si bien que là encore, le dernier Concile déclara : *Marie engendra son Fils, dont Dieu a fait l'aîné d'une multitude de frères c'est-à-dire de croyants, à la naissance et à l'éducation desquels Elle apporte la coopération de son amour maternel !*

Sainte Marie, Mère de Dieu, *sub tuum refugium !* nous voulons trouver refuge auprès de toi !

Nous comptons sur vous pour que, durant cette nouvelle année civile qui commence, vous apportiez la coopération de votre amour maternel à notre éducation dans la foi !

Sainte Marie, puissions-nous, comme les bergers repartant de la crèche, *glorifier et louer Dieu* davantage.

Car, en vous approchant et regardant, nous saisissons un peu mieux qu'en se faisant homme et en naissant de vous, le Fils du Père éternel a voulu faire de nous ses fils... mais aussi de vous notre mère !

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous !

PRIERE UNIVERSELLE

01/01/2018

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu qui nous enfante à la vie divine par le Baptême.

Par l'intercession de Notre Dame, Mère de Dieu et Mère de l'Eglise, confions-Lui tous ses membres dans l'Espérance qu'il en fasse les saints dont le troisième millénaire a besoin.

Prions pour la Paix dans le monde.

Par Notre Dame, Reine de la Paix, implorons du Seigneur la grâce de la nécessaire conversion des cœurs pour que grandisse en cette nouvelle année la Paix entre les nations et plus particulièrement en Terre Sainte.

Prions le Seigneur pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur cœur ou leur âme.

Par Notre Dame, Consolatrice des affligés, supplions le Seigneur de les aider à accueillir le don de sa grâce.

Prions pour nos paroisses et les uns pour les autres.

Confions au Seigneur nos intentions personnelles, familiales et paroissiales par l'intercession de Notre Dame.

Demandons au Seigneur de bien vouloir exaucer plus particulièrement nos prières en ce jour où nous voulons manifester notre attachement filial à sa Mère.